

HANDICAP PSYCHIQUE

Un lieu pour accueillir et orienter

Un Centre de ressources handicap psychique (Crehpsy) vient de se créer en Alsace. Sa mission : aiguiller les personnes rencontrant des difficultés psychiques, ainsi que leurs proches et les professionnels. Rencontre avec la (petite) équipe de l'antenne 68.

Hélène Poizat

Schizophrénie, troubles bipolaires, dépression, trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité, autres troubles du comportement... « On estime que les troubles psychiques concernent une personne sur cinq et qu'ils tiennent une place importante dans la vie de bien davantage de gens, du fait des conséquences sur l'entourage », indique Françoise Martinez, responsable de l'antenne haut-rhinoise du Crehpsy (Centre de ressources handicap psychique) Grand Est.

Si ces troubles concernent beaucoup

Contacts

Crehpsy Haut-Rhin : 56 Grand-Rue à Mulhouse. Tél. 03.89.51.39.08. Mail : contact68@crehpsy-grandest.fr

Bas-Rhin : 10 rue des Francs-Bourgeois à Strasbourg. Tél. 03.88.31.90.48. Mail : contact67@crehpsy-grandest.fr

Permanences téléphoniques gratuites et anonymes : mardi de 10 h à 12 h, mercredi de 13 h à 15 h, jeudi de 17 h à 19 h et vendredi de 10 h à 12 h.

Site internet : www.crehpsy-grandest.fr

de monde, leur prise en charge est complexe et, pour les personnes concernées, s'y retrouver dans les différentes structures, qu'elles soient hospitalières, médico-sociales ou associatives, n'est pas évident. D'où la création du Crehpsy qui n'a pas pour mission de se substituer à d'autres dispositifs, mais bien de rendre l'orientation plus simple et plus rapide. Un guichet unique, une porte d'entrée, un poste d'aiguillage... « On compte déjà une dizaine de Crehpsy en France, précise Françoise Martinez, notamment dans le Nord-Pas-de-Calais, qui est l'un des plus grands. »

Mettre en contact avec la structure la plus appropriée

« L'idée, c'est que toute personne qui se pose des questions pour elle-même ou pour quelqu'un de son entourage appelle ici pour avoir des informations. On la mettra en contact avec la structure la plus appropriée et on s'assurera que ce contact a bien eu lieu », précise Aude Cadario, chargée de mission au Crehpsy 68, située à Mulhouse. Une mission qu'elle exerce à mi-temps. « Sur mon autre mi-temps, précise-t-elle, je travaille comme éducatrice spécialisée au Savs (Service d'accompagnement à la vie sociale) et au Samsah (Service d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés) de l'Association santé mentale Alsace. » Une association (anciennement Croix Marine), qui porte administrativement l'antenne haut-rhinoise du Crehpsy, alors que



Françoise Martinez, responsable, et Aude Cadario, chargée de mission, dans le bureau de l'antenne haut-rhinoise du Crehpsy, située Grand-rue à Mulhouse.

Photo L'Alsace/Darek Szuster

l'antenne bas-rhinoise est portée par l'association Route nouvelle Alsace.

« Une trentaine d'associations alsaciennes ont réfléchi à ce projet, qui a bénéficié du fonds d'intervention régionale de l'ARS (Agence régionale de santé). Il s'agit pour l'instant d'un dispositif expérimental en Alsace, qui devrait se développer ensuite dans l'ensemble du Grand Est », précise Françoise Martinez. Les deux antennes alsaciennes ont ouvert en janvier dernier.

« Rendre tous les dispositifs plus lisibles »

Assurant une permanence téléphonique, anonyme et gratuite, la chargée de mission peut aussi recevoir les personnes, sur rendez-vous. « De par mon expérience, je peux mener des entretiens, pour voir où est le problème et si, oui ou non, on est dans le cadre d'un handicap psychique », précise Aude Cadario, qui n'a toutefois pas pour mission (et n'a pas les

compétences) à poser un diagnostic.

Le centre de ressources s'adresse à des personnes dont les troubles n'ont pas encore été diagnostiqués et qui ne sont pas prises en charge, mais pas seulement... « Ça peut aussi être des personnes déjà diagnostiquées qui se posent des questions, ont envie de sortir de l'hôpital, d'évoluer et de rechercher autre chose... Quelqu'un de stabilisé qui s'interroge : quid de la vie sociale, quid du travail ?, précise Aude Cadario. On ne va pas révolu-

tionner un secteur, mais rendre tous les dispositifs plus lisibles... » Et cela dans tous les domaines : santé, formation, emploi, logement, loisirs...

Le Crehpsy, qui est en train de signer des partenariats avec différentes structures, s'adresse aussi aux proches des personnes touchées par ces troubles psychiques : membres de la famille (des parents inquiets pour un enfant par exemple), collègues de travail, élus... ainsi qu'aux professionnels en quête d'information. « Nous avons déjà rencontré le Réseau d'appui aux médecins généralistes pour leur présenter le Crehpsy, illustre par exemple Françoise Martinez. Et à terme, nous comptons développer les actions de formation des professionnels sur le handicap psychique. » Et cela afin que la prise en charge soit la meilleure possible. Car si ces maladies font peur, elles ne sont pas pour autant sans solution... Pour prendre l'exemple de la schizophrénie, « s'il est vrai que l'on n'en guérit pas, on peut se rétablir, souligne ainsi Aude Cadario. Tout dépend des personnes, mais on peut travailler et mener une vie sociale épanouissante en étant schizophrène. » Encore faut-il pouvoir s'appuyer sur toutes les aides possibles. Et donc mieux les connaître. D'où l'intérêt du Crehpsy.

Précisons enfin que l'autisme et les déficiences intellectuelles ne sont pas du ressort de cette structure. Des centres de ressources spécifiques à l'autisme, par exemple, existent déjà (dans le Haut-Rhin, c'est à Colmar).